



21 avril 2009

Centre d'Information sur les Renseignements  
et le Terrorisme

## La propagande syrienne soutient le refus des Palestiniens de reconnaître l'Etat d'Israël comme un Etat-nation à caractère juif<sup>1</sup> et appelle à adopter l'alternative de la "résistance" (cf., la violence et le terrorisme)



L'avion de George Mitchell sur lequel il est écrit "Mission Mitchell au sujet de la paix" atterrit et un Juif stéréotypé bloque la sortie (Tishreen, Syrie, 19 avril 2009)

### Aperçu général

1. Comme de coutume, la propagande syrienne (contrôlée par le régime) a été prompte à apporter son soutien au refus des Palestiniens de reconnaître l'Etat d'Israël comme un Etat-nation à caractère juif, refus exprimé à l'occasion de la visite de George Mitchell, l'envoyé spécial du Président américain au Proche-Orient. La presse syrienne a affirmé que cette

<sup>1</sup> Suite de notre article du 19 avril 2009 intitulé "Désaccord fondamental sur la solution à deux Etats : le refus palestinien de reconnaître l'Etat d'Israël comme étant l'Etat national des Juifs a refait surface, comme au sommet d'Annapolis," à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/ipc\\_f024.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ipc_f024.pdf)

demande reflétait "la culture agressive" d'Israël et a appelé les Etats-Unis ainsi que la communauté internationale à faire pression sur Israël afin qu'il modifie son comportement. Dans des articles de la presse syrienne traitant de ce sujet, des expressions de haine d'Israël et de négation de son existence ont été notées, en parallèle à des appels à adopter la "résistance" (cf., la violence et le terrorisme).

## **Négation de la reconnaissance d'Israël comme un Etat juif (et comme Etat tout court)**

2. Ci-dessous plusieurs exemples de négation de l'idée de la reconnaissance de l'Etat d'Israël comme Etat juif (et comme Etat tout court) publiés dans la presse syrienne, en réponse au différend sur la question qui a vu le jour suite à la visite de l'envoyé du Président des Etats-Unis Mitchell à Jérusalem et à Ramallah :

a. **Samira Masalma, article dans le journal Tishreen (18 avril 2009)** : La déclaration de Benjamin Netanyahu, relative à la reconnaissance du principe de l'Etat juif comme condition à l'accord israélien pour une solution à deux Etats, souligne "la culture agressive" d'Israël. Israël campe sur son opposition à la paix et annule ce qui a été obtenu dans le cadre de toutes les conférences, initiatives et accords, depuis la conférence de Madrid jusqu'au sommet d'Annapolis. Selon l'auteur de l'article **"Israël comprend que la reconnaissance du judaïsme de "l'Etat" [guillemets dans l'original] correspond dans sa gravité du point de vue de la nation palestinienne à la nakba (la "catastrophe" palestinienne de 1948) et à ses implications."** À la fin de l'article, elle appelle la communauté internationale à faire pression sur Israël afin qu'il modifie son comportement, pour le bien de la paix dans la région.

b. **Omar Gaftali, éditorial dans le journal Tishreen (18 avril 2009)** : Les idées de Benjamin Netanyahu ne sont pas nouvelles. L'envoyé américain George Mitchell est revenu au cours de sa visite sur le concept de solution à deux Etats, sans clarifier réellement la position américaine.<sup>2</sup> En conséquence, la crédibilité de l'administration américaine est remise en cause. L'article se termine par la question : "Ce qu'affirme l'administration Obama en ce qui concerne la solution à deux Etats est-il du gaspillage de temps ou bien la nouvelle administration entend-t-elle mener une nouvelle voie.?"

c. **Thasin Halabi, article dans le journal Al-Watan (19 avril 2009)** : L'Etat d'Israël est contrôlé par une majorité juive, mais il est en train de se transformer en Etat binational. Il est considéré ainsi actuellement bien qu'il ne l'avoue pas. Même si

---

<sup>2</sup> Mitchell a déclaré au cours de son séjour en Israël que l'administration américaine reconnaissait Israël comme un **Etat à caractère juif** vivant en paix aux côtés de l'Etat palestinien. L'auteur de l'article a omis de préciser cela explicitement.

l'Autorité Palestinienne reconnaît la condition imposée par Netanyahu, Lieberman et Barak (cf., la reconnaissance d'Israël comme un Etat juif) "ce n'est pas du domaine de son autorité," et les Arabes d'Israël ("les Palestiniens à l'intérieur de la Palestine occupée depuis 1948") ne sont pas représentés formellement au moyen de l'OLP. Israël souhaite imposer à l'Autorité Palestinienne une chose qu'elle ne peut pas recevoir sous aucun alibi ou justification.

d. **Un commentateur de Radio Damas (19 avril 2009)** : Le commentateur a fait le lien entre la déclaration de Netanyahu et la fête chrétienne de Pâque célébrée "**à l'ombre du cauchemar de l'occupation israélienne qui règne en Palestine occupée de la mer jusqu'au fleuve.**" Selon le commentateur, la terre de la paix, le berceau de Jésus, "est encore sous le joug des colonialistes sionistes, qui continuent depuis plus de six décennies à profaner les lieux saints de l'islam et du christianisme." L'idéologie sioniste, selon lui, prône un "Etat juif pur" sur toute la Palestine où il n'y a de place pour aucun musulman, chrétien ou palestinien. Le commentateur a ajouté que "le plan sioniste" aspire à la création de l'Etat d'Israël du Nil à l'Euphrate et s'est interrogé : "Quand l'humanité se débarrassera-t-elle du barbarisme du terrorisme, de la destruction et de la mort?"

3. En parallèle à la négation de l'existence d'Israël comme Etat juif et dans le cadre de la commémoration de l'évacuation des forces françaises (la fête de l'indépendance syrienne), la propagande syrienne est revenue sur le soutien de Damas à l'option de la "résistance" (cf., la violence et le terrorisme) : "La Syrie a le droit d'opter pour ses choix, et en premier lieu l'option de la résistance, ainsi que son choix d'approfondir le contact avec deux des pôles importants dans la région, l'Iran et la Turquie..." (Hatem Yahia Mahmoud, Al-Tawra, 18 avril 2009). **Ces derniers mois, la propagande syrienne a, à plusieurs reprises, exhorté le monde arabe à adopter l'option de la "résistance,"** l'appelant à opter pour le modèle de la "culture de la résistance" adopté par Damas, comme alternative efficace pour faire face à Israël : "Le temps est venu pour les Arabes de revoir leur politique précédente, qu'ils tirent les conclusions des leçons qui ont prouvé que la voie de la résistance ferme et le refus est la plus efficace face à la condescendance israélienne..." (Commentateur sur Radio Damas, 13 avril 2009).